

[Text]

In that discussion, Secretary Baldrige offered an early meeting with senior officials of the U.S. Department of Commerce to go through the detailed arithmetic as you are suggesting. That meeting is scheduled for Friday of this week.

Mr. Caccia: The detailed arithmetic.

Mr. D. Waddell: That is right.

Mr. Caccia: In your experience so far on this issue, do you conclude that on the one hand there is a battle of wits on the technical side of the issue while on the other, however, what looms is really a political initiative?

Mr. D. Waddell: I am not sure what you mean by a political initiative.

• 1820

Mr. Caccia: It is the pressure being generated in Washington by concerned U.S. industries in locking Canadian products out of the market.

Mr. D. Waddell: It is quite clear, as we all know, that there have been very strong protectionist pressures on lumber, going back a number of years now.

Our effort, though, now is being concentrated on the specific determination and pointing out why we think that determination is wrong and, as I indicated, flawed in logic and in law. So the focus of our efforts now is on the determination itself.

Mr. Caccia: In the hope that logic and conceptual consistency will overcome the momentum of political considerations?

Mr. Doug Ketchison (Director, Economics Branch, Canadian Forestry Service): I think it is fair to say that in attacking the decision the government has made a concerted effort to deal with it not only technically but in a political forum, to the extent we can deal with a political forum in the U.S.A.

Really the effort has been to speak to various audiences in the U.S. to explain the Canadian point of view and put the Canadian view on this particular decision before those audiences in order to mobilize allies that may be there: allies such as users of Canadian products, but also potential allies in the legal fraternity who are concerned about U.S. government interpretations—Congress, department interpretations—such as this one as they affect other cases. The effort has been to alert the press or the media—some parts of the media at least, who are interested in these kinds of cases—to the fact that the Canadian view of this decision is that it is extremely flawed.

So, while our focus is definitely on trying to attack the specifics of the issue, the government is also trying to the best of its ability to put the Canadian case—the technical case, etc.—before as many persons in the U.S., particularly influential persons in the U.S., as possible.

[Translation]

Au cours de cet entretien, le Secrétaire Baldrige a proposé qu'une rencontre ait bientôt lieu avec des cadres supérieurs du *Department of Commerce* américain afin de rentrer dans le détail des chiffres, comme vous le proposez. Cette réunion doit avoir lieu vendredi de cette semaine.

M. Caccia: Le détail des chiffres?

M. D. Waddell: C'est exact.

M. Caccia: D'après l'expérience que vous avez déjà de cette question. Considérez-vous que si d'une part, c'est à savoir celui qui jouera au plus fin sur le plan technique, de l'autre, ce qui s'annonce vraiment, c'est une initiative d'ordre politique?

M. D. Waddell: Je ne suis pas certain de ce que vous entendez par initiative politique.

M. Caccia: Ce sont les pressions exercées à Washington par les industries américaines concernées qui s'efforcent d'interdire l'accès du marché aux produits canadiens.

M. D. Waddell: Il est tout à fait manifeste, comme nous le savons tous, que depuis un certain nombre d'années, les protectionnistes exercent de très fortes pressions dans le secteur forestier.

En ce moment, nous faisons seulement porter tous nos efforts sur cette constatation particulière et nous nous efforçons de montrer pourquoi nous la jugeons erronée et, comme je l'ai dit, fautive sur le plan de la logique et du droit. Tous nos efforts sont donc maintenant axés sur la décision elle-même.

M. Caccia: En espérant que la logique et la rigueur intellectuelles l'emporteront sur les considérations politiques?

M. Doug Ketchison (directeur de l'Économie, Service canadien des forêts): Je crois qu'il est juste de dire qu'en attaquant cette décision, le gouvernement a fait un effort concerté pour la traiter non seulement sur le plan technique mais aussi dans un contexte politique, dans la mesure où nous pouvons le faire aux États-Unis.

Notre effort a, en fait, consisté à nous adresser à des publics divers aux États-Unis afin de leur expliquer le point de vue canadien et de leur présenter nos vues sur cette décision, dans le but de nous faire des alliés éventuels: alliés tels que les utilisateurs de produits canadiens, mais aussi alliés potentiels de la fraternité juridique qui s'inquiète des interprétations du gouvernement américain—celles du Congrès, du *Department of Commerce*—telles que celle-ci et de leurs effets dans d'autres cas. Nous nous sommes efforcés d'alerter la presse ou les médias—certains éléments de ceux-ci, au moins, qui s'intéressent à ce genre de question—et de leur faire savoir que le Canada considère que cette décision est totalement viciée.

Ainsi, bien que nous nous efforcions indéniablement de nous attaquer aux points particuliers de cette question, le gouvernement fait également tout son possible pour présenter la cause canadienne—sur le plan technique, etc.—devant autant d'Américains, et en particulier d'Américains influents, que possible.